

compagnie

la

magouille

[www.la-magouille.com](http://www.la-magouille.com)

DOSSIER DE PRODUCTION

illustration : John Batho

# Faim de vie

*(titre provisoire)*

spectacle ados/adultes

jauge : 350

50 min

*création automne 2020*

# le territoire normand

## à l'origine de la création

Au départ, lorsque Corinne Meyniel (ancienne conseillère Théâtre à la DRAC Haute-Normandie de l'époque) et Denis Lucas (ancien directeur du Service culturel au CHU de Rouen), nous ont proposé ce travail de territoire, nous avons une certaine peur de mettre les pieds en EHPAD. Les premières venues ont été impressionnantes.

Nous sommes alors entrées dans le bâtiment et nous nous sommes demandées : qu'est-ce que nous pouvons leur proposer qui les intéresserait ? Qu'est-ce qui nous lie ? Nous avons la conviction qu'il y avait quelque chose à faire pour mettre de côté cette image forte de légumes abandonnés devant un écran de télévision.

toutes ces années que nous avons perdues  
à ne plus bouger, à attendre donc\*

Attendre une visite, ponctuelle ou régulière, attendre l'heure du repas ou du goûter, attendre, attendre attendre, toujours attendre, trouver vaguement quelque chose à faire avec ses mains ou faire la causette avec une personne souriante qui passait par là, pour essayer de passer le temps ou plutôt de tuer le temps, ou encore que le temps finisse par venir à bout de leur patience ? Ce temps, interminable temps, où les jours se ressemblent, où la nourriture n'a plus de goût, où rien n'est plus extraordinaire. Est-ce le temps ou cette solitude qui les tue ?

Voilà, au début, c'était ça.



\* Jean-Luc Lagarce, in. *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*

Progressivement, notre regard a changé. Nous avons proposé des spectacles en chambres et des déambulations avec nos marionnettes, objets de transition et outils d'une grande liberté. Nous avons trouvé comment nous amuser de et avec ces situations, nous axant sur le thème de la tendresse, en communiquant avec les sens et le verbe.

## finalement, plus on y va et plus c'est facile<sup>\*</sup>

Nous avons appris à sourire avec cette femme qui dit un mot pour un autre, en tentant de la comprendre avec patience. Nous avons ri avec cette femme qui, quand on venait lui rendre visite, faisait semblant de dormir dans son lit, jetant des regards en coin pour s'assurer de notre départ découragé. Nous avons ri avec cette femme qui plantait 50 aiguilles au même endroit quand elle doit n'en planter que 4 ; de cette autre qui fabrique une jupe, tellement absorbée dans son geste qu'elle en ferme les quatre côtés. Cela nous a fait penser au texte de Fabrice Melquiot, *Blanches* :

*Mémé Blanche* : J'ai recousu ma robe déchirée. Je l'ai déchirée, puis je l'ai recousue. Regarde.

*Ouais* : Ah ouais.

*Mémé Blanche* : Tu vois.

*Ouais* : Mais -

*Mémé Blanche* : Je l'ai recousue, je l'ai trop recousue.

*Ouais* : Les manches -

*Mémé Blanche* : J'ai recousu les manches -

*Ouais* : Il n'y a plus de trous pour passer les mains.

*Mémé Blanche* : Plus de trou -

Nous avons été émues de ces dames qui sont terriblement touchées lorsqu'elles prennent un poupon dans leur bras, retrouvant une précision dans leurs gestes.

« ça » est devenu autre chose, quelque chose de vivant.

---

\* Extrait d'une conversation entre les artistes et le personnel soignant à l'Hôpital de Oissel

# notes d'intention

Force est de constater, par notre expérience de terrain, qu'il y a à cet endroit de notre société un vrai besoin, un manque à combler et en premier lieu un tabou à lever. Cela provoque souvent une gêne, un déni, voire un rejet des familles comme du personnel. Et pourtant, nous en voyons des couples qui se forment, homme-femme, femme-femme, homme-homme... Ils ne se quittent pas de la journée, se cherchent dès qu'il se perdent, partagent des parties enfiévrées de dominos, sont assis là avec leurs frissons amoureux sur le rebord du lit de la chambre n°...

## parler d'un vrai besoin, vaincre un vrai tabou

Quand les aides-soignantes font irruption dans une chambre, en plein acte sexuel : « ça suscite toujours une gêne, voire une répulsion » confie l'une d'elle en soupirant. Apparemment on n'aurait pas le droit de s'aimer quand on a 70 ou 80 ans. « Tu as vu ton âge maman ?! », « Et Papa dans tout ça ? » diraient les enfants ; ou encore « On n'est pas au bordel, ici ! » lâcherait un membre de l'équipe. Dans l'imaginaire collectif, une personne qui vieillit n'est plus désirable et n'a plus de désir ; les grandes enquêtes sur la sexualité, elles, s'arrêtent à 69 ans...

Nous avons senti le bien-être de toute attention, celui des jeux éveillant les sens. Nous avons vécu les actes de tendresse généreuse avec nos marionnettes-câlins. Nous avons partagé les problèmes intimes comme le moment délicat de la toilette. Nous avons ressenti le besoin de faire ce spectacle pour libérer le tabou de la sexualité car la génération de 68 arrive et importera sa vision, sa pratique. Et que dire de celle qui suivra ?



Nick Turpin - Street glass

Par la rencontre avec Manon Bestaux, sexologue aux propos avant-gardistes, nous avons confirmé cette envie de travailler sur la thématique du désir, de l'Eros comme pulsion de vie, désir d'amour, de tendresse, de sensualité, de sexualité.

Evidemment, ce spectacle ne saurait rester sans aborder la question de la mort. Madame P. nous confie que, quand elle sera vieille, elle espère que tout sera différent et qu'elle pourra choisir une « petite piquouze » plutôt que « d'être maintenue dans cet état-là »...

A vrai dire, c'est en se projetant « quand on sera vieux » que nous saute aux yeux la nécessité d'insuffler de la vie jusqu'au bout. Battre la morosité, l'ennui et la déprime, renouer avec les sensations de douceur quand tout est meurtri, faciliter l'échange avec humour.

Solène Briquet, Cécile Lemaitre

*A Oissel, pour être proche des patients âgés, pour « changer le regard », La Magouille fait des petits spectacles avec des marionnettes, ou objets divers sur le thème annoncé « Eros ». Elles déambulent dans les chambres et utilisent la fonction que j'appelle « objet transitionnel ». Un câlin, une caresse, un mot débute une relation sensible et... déjà corporelle. Les patients retrouvent et se réapproprient en quelque sorte leur sensualité...*

(...)

*Tout va toujours mieux si on peut laisser s'« EXprimer » de chaque patient ce potentiel, en quelque sorte le meilleur de lui-même : une main pour caresser, une peau pour recevoir la caresse, des images passées à revisiter, des fantasmes oubliés à ré-envisager, des odeurs et goûts qui transportent... » \**

---

## INSPIRATIONS

### THÉÂTRE

Mohamed El Khatib, *Finir en beauté* (ed. les Solitaires Intempestifs)  
Fabrice Melquiot, *Munchausen ?* (ed. l'Arche/Am Stram Gram), *Blanches* (ed. l'Arche)  
Luc Tartare, *Papa Alzheimer* (ed. Lansman)  
Vanessa Van Durme, *Avant que j'oublie* (ed. les Solitaires Intempestifs)

### ROMANS

Martin Winckler, *En souvenir d'André* (ed. poche Gallimard)  
Diane Broeckhoven, *Une journée avec Monsieur Jules* (ed. Nil)  
Arlene Heyman, *Tard dans la vie l'amour* (ed. Christian Bourgois)

### DOCUMENTAIRES

Valeria Bruni Tedeschi et Yann Coridian, *Une jeune fille de quatre-vingt-dix ans*  
Michaël Lheureux, *Papy-Mamie et Tendresses*

### ESSAIS

Naomie Feil, *Validation*  
Manon Bestaux, *Le sourire et le sexe, Le petit guide du plaisir*

---

\* Dr Manon Bestaux, *Aimer à tout âge*, Conférence à l'occasion de la 6ème Journée de Management et de Coordination en EPHAD (Nantes, 23 Mars 2017)

Nous sommes allées à la recherche d'un auteur dramatique pour une commande d'écriture afin de mettre en mots, pour le plateau, toutes les pépites que nous avons récoltées.

Nous cherchions une qualité d'écriture à la fois ancrée dans le concret, touchant l'intime et douée d'une poésie qui permette de s'échapper du réel par instant. Nous avons découvert le travail de Julie Aminthe à travers son texte *Une famille aimante mérite de faire un vrai repas* : une jolie comédie, grinçante à souhait, dont l'écriture nous faisait penser à des auteurs dont l'univers nous est cher. Julie y aborde une crise familiale dure avec un humour amer, sans aller jusqu'à la lourdeur.

Nous l'avons rencontrée pour lui proposer de partager notre aventure : elle a accepté. Elle connaissait déjà l'environnement des EHPAD par des projets antérieurs.

Ensemble, nous avons convenu de contraintes et évoqué les points qui nous paraissaient essentiels : une base de réalité a priori nécessaire pour ne pas nous perdre, un texte à l'architecture et la dramaturgie solide.

## Les résident(e)s

- Nous
- Oui
- Nous
- Résidents et résidentes
- Revendiquons
- Tout à fait
- Le droit à la dignité
- Tout à fait
- Et au lit king size
- Parfaitement
- Pour nous perdre
- Dans nos rêves
- Dans nos draps
- Et accueillir
- Tout à fait
- Dans de bonnes conditions
- Celui ou celle qui voudrait
- Avec notre accord
- Tout à fait
- Nous visiter
- Oui
- Intimement
- Charnellement
- Confortablement
- Tout à fait
- Parce que nous ne sommes pas morts

# un personnage-clé : l'aide-soignante

Nous avons posé un personnage d'aide-soignante. Il offre la possibilité de passer à travers plusieurs chambres, plusieurs locataires dans différents états et situations autour de la thématique de la tendresse, de la sensualité, voire de la sexualité. Elle permet des changements de registre d'écriture et, de fait, des échappées poétiques et loufoques à priori nécessaires - rêve, souvenir, délire linguistique, effacement des mots et de la réalité... – cette partie serait sans aucun doute portée par la mise en scène et l'aspect visuel de la marionnette si elle ne l'était pas par l'écriture.



ill. John Batho

C'est un personnage qui n'a sans doute pas la langue dans sa poche, qui nous fait part de ses humeurs. Elle a de nombreuses responsabilités et casquettes : donner les soins, porter, supporter, lever, laver, habiller, câliner, nettoyer, discuter. Cette personne doit savoir rester discrète et à l'écoute, elle porte et supporte pour toute une société nos anciens, dans le meilleur, comme le pire. Comment gère-t-elle sa sensibilité ? Empathie, écoute, tendresse, patience, défense, repli derrière une carapace, saturation, gêne, violence ?

Que dit-elle à Madame H. quand elle réclame que sa maman vienne la chercher ? Que fait-elle quand Monsieur G. lui demande de rester un peu plus à le laver là où c'est agréable ? Que fait-elle quand Monsieur F. aimerait qu'on lui remette son dentier qui tombe sans arrêt ? Pourquoi est-ce qu'elle appelle ses patients « mon cœur » ou « ma chérie » ? Que dit-elle à Monsieur B. lorsqu'il regarde avec trop d'insistance dans son décolleté ? Comment va-t-elle gérer, après l'appel du médecin passé à la fille de Madame D. :

- *Il faudrait passer voir votre mère.*
- *Je ne vais pas pouvoir venir cette semaine parce que j'ai trop de travail.*
- *Oui mais vous comprenez, Madame, la semaine prochaine, il sera trop tard...*

Nous désirons transmettre quelque chose de généreux, à l'image de ce que nous traversons, là où l'humour se glisse quand tout est perdu et que « c'est si long »...



# notes de mise en scène

Le personnage principal de l'aide-soignante serait une comédienne-marionnettiste. Dans l'équipe, deux autres comédien-ne-s marionnettistes l'accompagneraient et représenteraient tantôt d'autres membres du corps médical, tantôt les membres d'une famille. Les autres personnages "manipulés" seraient quant à eux représentés par de grands pantins à échelle humaine et représenteraient les patients.



*construction marionnette à taille humaine - archive La Magouille*

Pour parler de la dépendance, de se mettre au service de, de soutenir, porter, il nous paraît évident d'utiliser des marionnettes à taille humaine. Nous aurons là une véritable concordance entre les gestes des deux métiers : marionnettiste et aide-soignant-e.

Le thème de la tendresse, du toucher et d'une possible sexualité sera présent tout au long du spectacle.



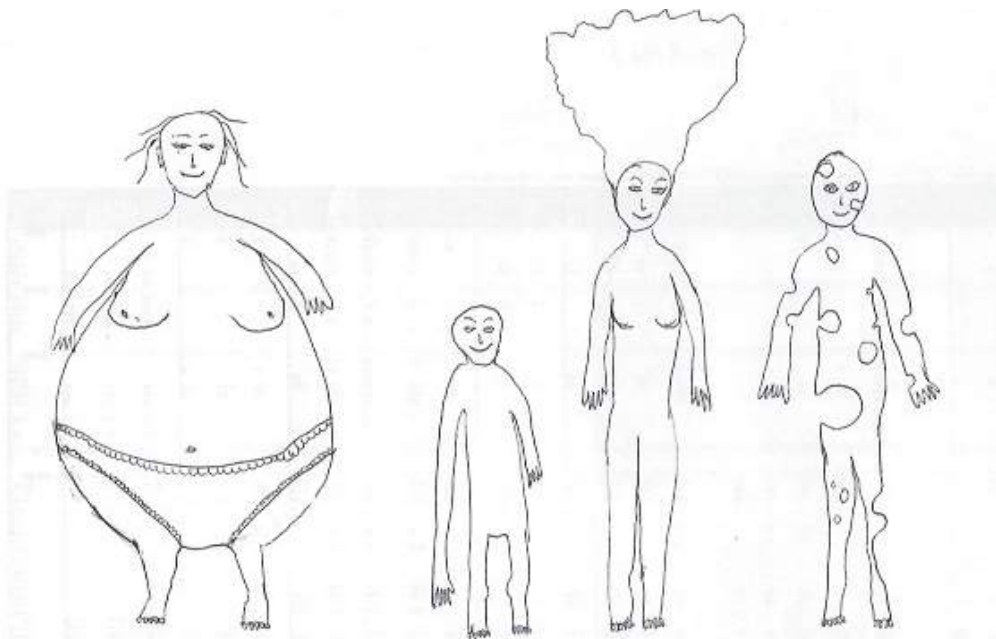
# l'esthétique des corps

Pour débiter les recherches et intervenir auprès du personnel, nous avons demandé à Claire Vialon de nous construire une marionnette à taille presque humaine de vieil homme. Nous lui avons demandé de sculpter le corps en entier afin de pouvoir travailler sur le rapport à la nudité, à la pudeur, à l'intimité.

Lors d'un premier laboratoire à L'Éclat – Théâtre de Pont-Audemer, nous avons été frappées par la beauté du corps nu de cette marionnette d'homme âgé, dévoilée par des gestes anodins comme s'habiller, se désabiller, tirer le drap, se laver... on n'est pas habitués à la nudité de nos anciens. Nous avons entr'aperçu là une belle et puissante surprise esthétique.

Nous réfléchissons également à la notion d'intéroception : la conscience – souvent altérée – que les patients ont de leur propre corps. Elle nous renseigne sur les émotions, la douleur, la soif, la faim et la température corporelle.

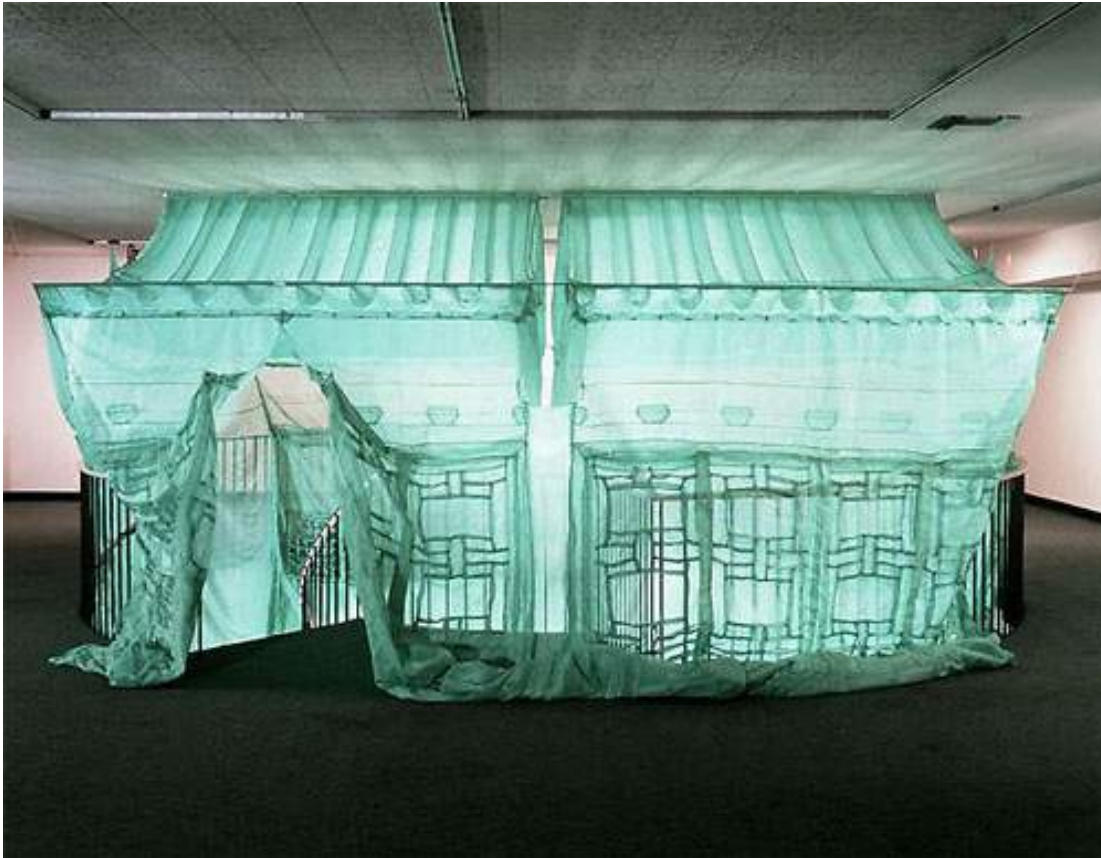
Donnerons-nous à voir des corps objectivement réalistes ou partirons-nous d'autres points de vue et perceptions ?



*réflexion sur l'interoception - carnet de Solène*

# la scénographie au plateau : mettre dehors le dedans ?

Nous avons envie de nous questionner sur ce métier et de questionner notre société qui cache et maintient en vie ses mourants. Il nous tient à cœur de partager ce qui reste enfermé entre les murs : la sensibilité jusqu'au bout de personnes qui ressentent. La solitude éprouvée et exprimée et ce temps suspendu alors qu'au dehors tout va si vite. Par des contraintes évidentes de localisation dues à la dépendance, ils sont éloignés de notre monde.



*réflexion pour la scénographie : Do Ho Suh, plasticien - Séoul*

Nous dessinerons une scénographie minimaliste. L'essentiel se jouerait entre les différents personnages, en duo ou trio, confinés dans un espace clos. Un lit, une chaise, une table et la lumière pour séparer les espaces, peut-être un espace carré pour la chambre, type de cadre autoporté accueillant des linges, sortes de tulle à la façon du plasticien Do Ho Suh.

Le travail de scénographie convoquera en partie ces lumières froides des hôpitaux et des lumières tranchées.

---

**Nous ne souhaitons pas nous projeter d'avantage ni dans les détails du synopsis, ni dans la mise en scène, afin de laisser une place importante à l'auteur et à l'interprétation du texte.**

# équipe de création

L'équipe de création est en cours de constitution

## Solène Briquet

(mise en scène)

Formée aux arts plastiques, théâtre, cirque, danse contemporaine et à la marionnette (CNR Amiens), Solène travaille comme comédienne marionnettiste depuis 2004 notamment avec Adrien Béal et Léo Plotton, Les Estropiés, KomplexKafarnaüm, François Lazaro-Clastic Théâtre, Christian Carignon-Théâtre de Cuisine, Roland Schön-Théâtre en Ciel, Tresessis. Elle est assistante mise en scène aux côtés de J.-P. Larroche. Elle signe la mise en scène de *Louche pas louche* et *Bling Blang* pour le cirque Albatros. Avec La Magouille, elle met en scène et/ou interprète : *Cet enfant* de Joël Pommerat (2011), *De la mort qui tue* (2012), *M/W ou le Maître et Marguerite* (2013), *C'est l'enfer !* (2014) et *Blanc comme Neige* (2017).

## Cécile Lemaitre

(mise en scène)

Parallèlement à un Master Théâtre, Cécile obtient un diplôme en art dramatique au CNR de Besançon. Avec la Cie Anda Jaleo, elle crée *Et l'assemblée chanta jusqu'à ce que les dernières braises se consomment* (2005) et *Le F.I.O.N.* (2007). En 2006, elle se forme à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues puis au CNR d'Amiens avec S.Baillon. En 2008 elle intègre la Arts Academy de Turku, Puppet department dirigé par Anna Ivanova. Elle crée avec P. Delerue *Seule dans mon phare breton*. Depuis 2009, au sein de La Magouille qu'elle co-dirige, plusieurs spectacles ont vu le jour dans lesquels Cécile interprète, manipule et met en scène.

## Julie Aminthe

(texte)

Julie Aminthe est née en 1984. Après un Master de Philosophie, elle rejoint le département « Écriture Dramatique » de l'École Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre (Lyon). Son cursus terminé, elle devient rédactrice pour le site d'art contemporain *parisART*, travaille en tant que dramaturge pour les *Fictions* de France Culture, participe à une dizaine de bals/cabarets littéraires et répond à plusieurs commandes d'écriture.

Parallèlement à cela, elle orchestre de nombreux ateliers avec des publics divers. Quant à ses pièces, trois d'entre elles sont éditées chez Quartett : *Une famille aimante mérite de faire un vrai repas* (mise en scène par Dimitri Klockenbring, puis Thibault Rossigneux, puis Marie-Hélène Ain), *À pas de Lou* (premier volet d'une saga théâtrale destinée à la jeunesse) et *Avec Nous l'Apocalypse*.

# informations de production

## partenaires

Théâtre Le Passage, scène conventionnée « Théâtre et objet » à Fécamp (76)  
Le Sablier, Pôle des Arts de la marionnette à Ifs et Dives/Mer (14)  
Le Quai des Arts, Théâtre et Relais culturel régional d'Argentan (61)  
L'Étincelle, Théâtre de la Ville de Rouen (76)  
L'Éclat, Théâtre de Pont-Audemer (27)  
Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes, Pôle des Arts de la marionnette à Amiens (80)  
Programme Culture à l'Hôpital (ARS Normandie, DRAC Normandie, CHU-Hôpitaux de Rouen/Porte10)  
Ville de Rouen (conventionnement au titre de compagnie émergente).  
Fondation Audiens Génération (lauréat 2016 du Prix d'encouragement)

La recherche de partenaires continue

## calendrier de création

se référer à la pièce-jointe.

## autour du spectacle

Des ateliers de manipulation de marionnettes à taille humaine pourront être organisés. Ils seront adressés au tout public à partir du lycée, ainsi qu'aux formations d'aide-soignant-e, d'infirmier-ères et tout autre formation relative à l'univers gériatrique et de manipulation corporelle en médecine.

Nous pourrions construire pour le public des rencontres et débats avec l'équipe artistique et le Dr Manon Bestaux, sexologue au CHU de Rouen.

Nous proposerons également des projections du documentaire *Tendresses* réalisé par Mickaël Lheureux, et du travail vidéo mené par Yann Cantais sur l'immersion des marionnettistes à l'hôpital, le métier d'aide-soignant-e et de la tendresse pour soin (dans le cadre du programme Culture à l'Hôpital).

## production

Baptiste Bel  
06 59 44 90 25  
compagnie.lamagouille@gmail.com

La Magouille | théâtre et marionnette  
26 rue Traversière 76000 Rouen | [www.la-magouille.com](http://www.la-magouille.com)

Association loi 1901 non assujettie à la TVA selon l'art. 293 B du CGI | APE – 9001Z / SIRET – 509257028 00035  
Licences Entrepreneur du spectacle N°2-1029208 / 3-1061217 accordées Mme Taconet Jeanne